

INDICE DE SOLUTION ET MOBILITE JANVIER-FEVRIER 2024 ROUND2



Corvée d'eau de boisson à Kromabira © OIM 2024/Kouakou Amara Ouattara

TABLE DES MATIÈRES

1. MÉTHODOLOGIE	3
2. POINTS CLÉS	4
3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ	5
4. EVOLUTION ENTRE AOÛT 2023 (R1) ET FEVRIER 2024 (R2)	8
5. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS	10
6. ANALYSE DE CLUSTER	14
7. ANNEXE I – MÉTHODOLOGIE	15
8. ANNEXE II - INDICATEURS	16

INTRODUCTION

Les populations du nord de la Côte d'Ivoire sont confrontées à des conditions de vie souvent difficiles, marquées par des défis multiples et interdépendants: arrivée croissante de populations fuyant la crise sahélienne, insécurité grandissante et manque de services sociaux de base de qualité et d'opportunités socio-économiques. En outre, les tensions communautaires sous-jacentes dues à l'accès et à la gestion des ressources naturelles, qui sont affectées par les effets négatifs du changement climatique, mettent en péril la coexistence pacifique entre les populations du nord. La détérioration de la situation sécuritaire et la recrudescence des attaques de groupes armés non-étatiques au Burkina Faso ont entraîné un afflux sans précédent de ressortissants burkinabés en Côte d'Ivoire depuis le début de l'année 2023. Les populations hôtes dans les régions du Tchologo et du Bounkani, étant parmi les plus pauvres du pays, ont du mal à absorber ce flux croissant de populations déplacées. Pour faire face à ce défi, le gouvernement a construit un centre de transit dans chacune des deux régions pour accueillir les réfugiés et les migrants du Burkina Faso. Dans ce contexte, et pour soutenir le gouvernement et les acteurs de développement à mieux programmer leurs interventions futures en matière d'accès aux services et moyens de subsistance, de cohésion sociale et de résilience dans les régions impactées par le déplacement, l'OIM a déployé l'indice de solution et de mobilité (*Solutions and Mobility Index (SMI)*, en anglais) dans la région du Bounkani. L'objectif du SMI est d'identifier les poches de stabilité et de fragilité pour favoriser la création de stratégies efficaces et le développement de projets spécifiques aux localités pour renforcer la résilience des populations de façon durable.

Ce rapport présente les résultats du second round de l'indice de solution et de mobilité dans la région du Bounkani en Côte d'Ivoire. Les données utilisées pour calculer le SMI ont été collectées entre les mois de janvier et de février 2024.

1. METHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité (ISM) combine 63 indicateurs clés de stabilité pour estimer un seul score de stabilité pour chaque localité couverte. Ces indicateurs portent sur quatre thèmes clés essentiels à la stabilité :

- les moyens de subsistance et la disponibilité des services sociaux de base;
- la cohésion sociale;
- la sûreté et la sécurité;
- la survenance de catastrophes et les capacités d'adaptation.

Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous-scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème (voir l'annexe I pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse).

En combinant ces indicateurs, l'indice de solution et de mobilité met en évidence les domaines propices à des solutions durables pour le maintien de la stabilité. Trois « questions d'ancrage » sur la perception de la stabilité dans la communauté sont utilisées comme variable dépendante. Ces questions portent sur le sentiment de stabilité, les intentions futures de la communauté et la perception de la situation actuelle.

Pour estimer le score de stabilité d'une localité, l'indice de solution et de mobilité utilise une analyse de régression logistique où les réponses aux trois questions d'ancrage servent de variables dépendantes, et les 63 indicateurs clés de stabilité servent de variables indépendantes. En utilisant la régression logistique, la relation entre ces variables est estimée et la probabilité (de 0 à 1 puis rééchantillonnée de 0 à 100) de la stabilité des localités peut être produite. Cela permet de mieux comprendre les domaines qui nécessitent des solutions durables pour améliorer la stabilité et la sécurité dans des situations de déplacements internes.

1.1 Aperçu de la collecte de données

L'indice de solution et de mobilité comprend des données collectées par le biais d'entrevues avec des informateurs clés au niveau local dans **317 villages réparties dans les 4 départements de la région du Bounkani en Côte d'Ivoire.**

Un premier round de collecte de données a été mis en œuvre dans les 317 localités sélectionnées entre juillet et août 2023 et a permis d'avoir les grandes tendances des indicateurs que collecte le SMI.

Pour ce second round, la collecte des données s'est déroulée entre le 08 janvier et le 07 février 2024 dans les mêmes localités que celle évaluée au premier round. Plusieurs informateurs clés ont été interrogés dans chaque localité, ce qui a permis à l'OIM de procéder à une validation croisée des informations. Les informateurs clés, hommes et femmes, comprennent des chefs de communauté, des leaders de jeunes, des leaders religieux, des fonctionnaires de l'état travaillant dans ces localités et d'autres représentants de la communauté.

La méthode d'interroger des informateurs clés présente l'avantage de collecter rapidement des informations sur de nombreuses localités. Cependant, il est important de souligner que les résultats du SMI représentent un instantané des conditions à un moment donné et peuvent donc varier d'un cycle à l'autre ou changer soudainement.

Tableau 1: Nombre de localités enquêtées par département

Bouna	4 sous-préfectures	121 localités
Doropo	4 sous-préfectures	120 localités
Nassian	5 sous-préfectures	22 localités
Téhini	3 sous-préfectures	54 localités

2. POINTS CLÉS

L'objectif principal de l'indice de solution et de mobilité est d'identifier les poches de stabilité et de comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'un lieu, ce qui éclaire les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs déplacements forcés.

Le SMI permet également de faire un suivi régulier de l'évolution des perceptions afin de comprendre les progrès directionnels des interventions en cours dans le nord de la Côte d'Ivoire telles que le programme conjoint des Nations Unies "Résilience pour le Nord-Est", le Programme Social du Gouvernement de la Côte d'Ivoire et la Stratégie Nationale de Cohésion Sociale. Les données granulaires sur les lieux peuvent à terme être utilisées pour configurer des profils et des besoins spécifiques à chaque localité.

Les valeurs des scores de stabilité sont en hausse entre le premier et le second round de collecte de données



Les proportions des localités affichant les bas niveaux de scores de stabilité, bien que faibles, sont en hausse par rapport à la situation du premier round de collecte de données : elles sont passées de 34 pour cent à 40 pour cent dans le département de Bouna et de 17 pour cent à 28 pour cent dans le département de Téhini.

Forte association entre la sécurité, la cohésion sociale, la disponibilité de services sociaux de base et le sentiment de stabilité, l'intention de partir et l'évolution de la situation au cours des six derniers mois



La perception d'une bonne stabilité, de l'intention de rester dans les localités et l'optimisme des populations face à la situation de leurs localités sont liés à un bon niveau de cohésion sociale (scores entre 71 et 74 sur cent en moyenne), à une bonne sécurité des localités (score de 73/100 en moyenne) et à un niveau relativement moyen de disponibilité de services sociaux de base (scores entre 53 et 54 sur 100 en moyenne). En dessous de ces scores, les perceptions des informateurs clés semblent plus négatives: perception d'instabilité des localités, peu optimistes quant à la capacité des habitants des localités à rester sur place et peu optimistes quant à l'évolution de leur situation au cours des six derniers mois précédant l'évaluation.

L'accès à l'eau potable est un défi



Plus de la moitié des localités (175) ont accès à l'eau potable mais de façon irrégulière. Dans ces localités, les pompes à motricité humaine sont insuffisantes, ce qui favorise une fréquence d'utilisation très élevée entraînant leur détérioration précoce. En outre, la rudesse des saisons sèches favorise l'assèchement des forages. Par ailleurs, 83 localités ne disposent d'aucune infrastructure d'adduction d'eau potable et seulement 46 parmi elles peuvent s'en procurer dans des localités voisines, entraînant ainsi une pénible corvée d'eau. Dans le cas contraire, le seul recours des populations est la consommation des eaux de surface augmentant ainsi le risque de survenue de maladies liées à l'eau.

3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ

3.1 Scores par départements

La disponibilité des services sociaux de base reste limitée dans la région avec un score moyen d'accès de 54/100. Doropo est le département le moins couvert en infrastructures sociales de base. Les sous-préfectures les plus touchées par ce fait sont Danoa et Doropo avec chacune un score moyen de 48/100 à cause de l'inexistence d'écoles primaires (60% des localités évaluées à Danoa et 59% des localités évaluées à Doropo) et de centres de santé (80% des localités évaluées à Danoa et 85 pour cent des localités évaluées à Doropo).

Le niveau de la cohésion sociale est relativement bon dans la région avec un score moyen de 71/100. Les départements de Nassian et Doropo affichent les meilleurs scores de cohésion sociale de la région avec respectivement 74/100 et 73/100 tandis que le département de Bouna a le score le plus faible (68/100). Malgré le score affiché dans le département de Tehini (71/100), la sous-préfecture de Gogo affiche un niveau moyen de cohésion sociale (54/100). Cela pourrait s'expliquer par l'occupation illégale des terres dans certaines localités de la sous-préfecture.

Le niveau de sécurité est relativement bon dans la région avec un score moyen au-dessus de 70/100 pour chacun des départements. En outre, les valeurs moyennes et médianes du score de sécurité sont identiques pour les départements de Bouna, Doropo et Tehini. Cela implique un niveau de sécurité homogènes dans les localités de ces départements. Cependant, la différence de deux points entre les valeurs du score moyen et du score médian de sécurité implique certaines différences minimes entre les sous-préfectures du département de Nassian, notamment la sous-préfecture de Kakpin (68/100).

Le niveau de résilience des localités de la région est très faible avec un score moyen de 33/100 et encore plus faible dans les départements de Nassian (28/100) et Bouna (29/100). Dans l'ensemble, pour plus de 90 pour cent des localités évaluées aucune mesure d'adaptation face aux urgences n'a été élaborée.

Tableau 2: Scores moyens et medians des sous-échelles par département *

	Bouna	Doropo	Nassian	Tehini	Total
Services					
Moyenne	54	50	66	56	54
Médiane	52	49	68	62	52
Cohésion sociale					
Moyenne	68	73	74	71	71
Médiane	70	71	76	76	72
Sécurité					
Moyenne	71	74	74	71	72
Médiane	71	74	76	71	72
Résilience					
Moyenne	29	32	28	45	33
Médiane	26	29	28	50	29
Indice de stabilité					
Moyenne	71	88	85	77	80
Médiane	71	93	85	87	86

*La médiane divise une série statistique en deux parts égales, alors que la moyenne est la somme des valeurs de la série, divisée par le nombre de valeurs de cette même série.

La Médiane est le point central, elle permet d'éliminer les valeurs extrêmes et d'exprimer la valeur du milieu. Lorsque la moyenne et la médiane sont très différentes, cela signifie qu'il y a de grandes différences au niveau des scores entre les sous-préfectures du département.

Dans l'ensemble, la cohésion sociale est un atout important, avec de bons niveaux de scores moyens et médians. Les résultats en matière de sécurité sont également favorables. Les services affichent des performances relativement moyennes, avec une différence mineure entre les notes moyennes et médianes, ce qui indique une prestation de services généralement stable dans les départements. Cependant, les capacités d'adaptation sont très faibles et varient considérablement entre les départements.

Le tableau 3 montre que dans des conditions instables, des intentions de départ sont envisagées dans certaines localités. Parmi elles, quatre localités sont "non optimistes" (1%) et cinq localités sont plutôt "optimistes" (2%) quant à la situation. Parallèlement, dans 36 localités, les résidents décident de "rester" dans des circonstances "peu optimistes" (11%), et 23 localités maintiennent une perspective "optimiste" tout en choisissant de "rester" (7%). Dans des conditions plus stables, plus de la moitié des localités décident de rester. Ainsi, 74 localités (23%) font preuve de résilience et choisissent de "rester" malgré un "manque d'optimisme" et le plus grand nombre (175) choisit de "rester" tout en conservant une perspective "optimiste" (55 %).

Tableau 3: Nombre de localités pour chaque combinaison de réponses aux trois questions d'ancrage

Stabilité	Perception de la communauté	Situation	Nombre de localités	Pourcentage de lieux
Pas sûr	Partir	Pas optimiste	4	1%
Pas sûr	Partir	Optimiste	5	2%
Pas sûr	Rester	Pas optimiste	36	11%
Pas sûr	Rester	Optimiste	23	7%
Sûr	Rester	Pas optimiste	74	24%
Sûr	Rester	Optimiste	175	55%

Interprétation de l'indice de stabilité : L'indice de stabilité est une mesure comparative et les scores ne peuvent donc être interprétés qu'en relation avec d'autres scores de stabilité. Cela signifie qu'il est essentiel d'examiner la distribution des scores de stabilité dans une évaluation pour comprendre la position relative d'un score unique. Par exemple, dans les calculs ci-dessous, pour la région du Bounkani, le score médian de stabilité est de 86. Le seuil pour le premier quartile (25% des localités ayant obtenu le score le plus bas) est de 67, et le seuil pour le troisième quartile (25% des localités ayant obtenu le score le plus élevé) est de 86. Sur la base de cette répartition, les localités avec des scores supérieurs à 86 sont classées comme étant à haute stabilité, soit plus stables que 75 pour cent des localités évaluées dans le département.

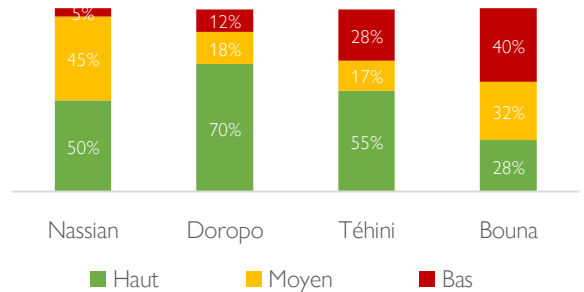
3.2 Score de stabilité par département

Dans les départements de Doropo, Nassian et Téhini, plus de la moitié des localités évaluées ont les scores de stabilité les plus élevés (au-dessus de 86/100). Tous les départements de la région comptent des localités ayant des niveaux de stabilité assez bas, mais ces localités sont plus nombreuses à Bouna (40%) et Téhini (28%).

Globalement, entre le premier et le second round de collecte de données, il est à noter une baisse de la proportion du nombre de localités hautement stables dans les départements de Nassian (de 68 à 50%) et de Bouna (39 à 28%).

A l'inverse, la proportion des localités les plus stables a augmenté dans les départements de Doropo (de 59% à 70%) et de Téhini (de 46% à 56%).

Graphique 1: Distribution départementale des scores de stabilité (calculés par quartiles)



Les catégories ont été déterminées en fonction du quartile. Par exemple, les localités classées dans la catégorie « faible » faisaient partie des 25 pour cent des localités ayant obtenu les scores les plus faibles évalués dans la région. Les localités « élevées » se classent parmi les 25 pour cent des localités ayant les scores de stabilité les plus élevés.

3.3 Score des sous-indices par département

La *cohésion sociale* et la *sécurité* sont les deux principales thématiques qui influencent le sentiment de stabilité, l'intention de départ et la perception de l'évolution de la situation des localités sur la période des six derniers mois.

Le sentiment de stabilité : Pour les localités considérées comme stables et sûres par les informateurs clés, les scores sont plus élevés au niveau de cohésion sociale (74) et de sécurité (73). Les localités que les informateurs perçoivent comme instables affichent des scores plus faibles pour les mêmes thématiques : 69 points pour la sécurité et 58 points pour la cohésion sociale.

Les intentions d'éventuels départs: Dans les localités où les résidents se sentent capables de rester, les scores attribués sont plus élevés pour la sécurité (73 points) et pour la cohésion sociale (71 points). A l'inverse, pour les localités où les résidents pourraient envisager de partir, les scores sont plus faibles : 67 pour la sécurité et 58 pour la cohésion sociale.

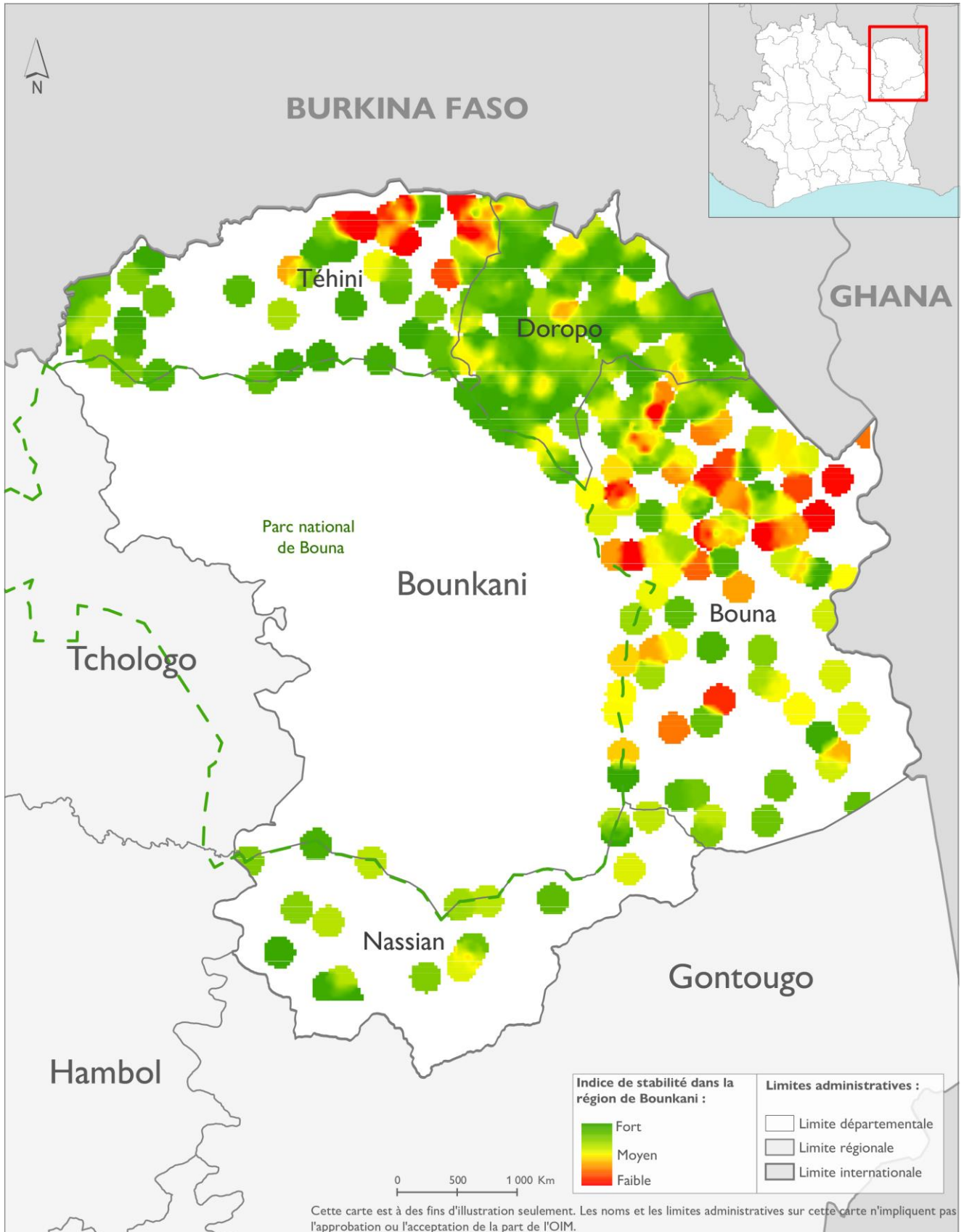
Evolution de la situation au cours des six derniers mois : les localités pour lesquelles les informateurs clés sont optimistes affichent un score de 74 pour la cohésion sociale et 73 pour la sécurité. À l'inverse, dans les localités où les informateurs clés estiment que les résidents sont peu optimistes, les scores sont légèrement inférieurs à ceux des zones plus optimistes (71 pour la sécurité et 65 pour la cohésion sociale).

Par ailleurs, quelle que soit la situation, la disponibilité de services et les capacités de résilience affichent des scores faibles : entre 43 points et 55 points pour l'existence et la disponibilité des services et entre 30 points et 33 points pour les capacités d'adaptation. Ces deux aspects impactent négativement la stabilité globale des départements. Ainsi l'amélioration de la couverture en infrastructures sociales de base pourrait influencer positivement le score mais encore plus la mise en place de mécanismes communautaires en réponse aux catastrophes et au changement climatique.

Tableau 4: Notes moyennes des sous-indices basées sur les questions de perception

	Sécurité	Cohésion	Services	Catastrophes et capacité d'adaptation
Sentiment de stabilité				
Stable	73	74	55	33
Instable	69	58	48	32
Intention de départ				
Rester	73	71	54	33
Partir	67	58	43	30
Evolution de la situation au cours des 6 derniers mois				
Optimiste	73	74	55	33
Pas optimiste	71	65	52	32

Carte 1: Niveau de stabilité des localités de la région du Bounkani



4. EVOLUTION ENTRE AOÛT 2023 (R1) ET FEVRIER 2024 (R2)

Graphique 2: Changement moyen dans le score de stabilité par sous-préfecture

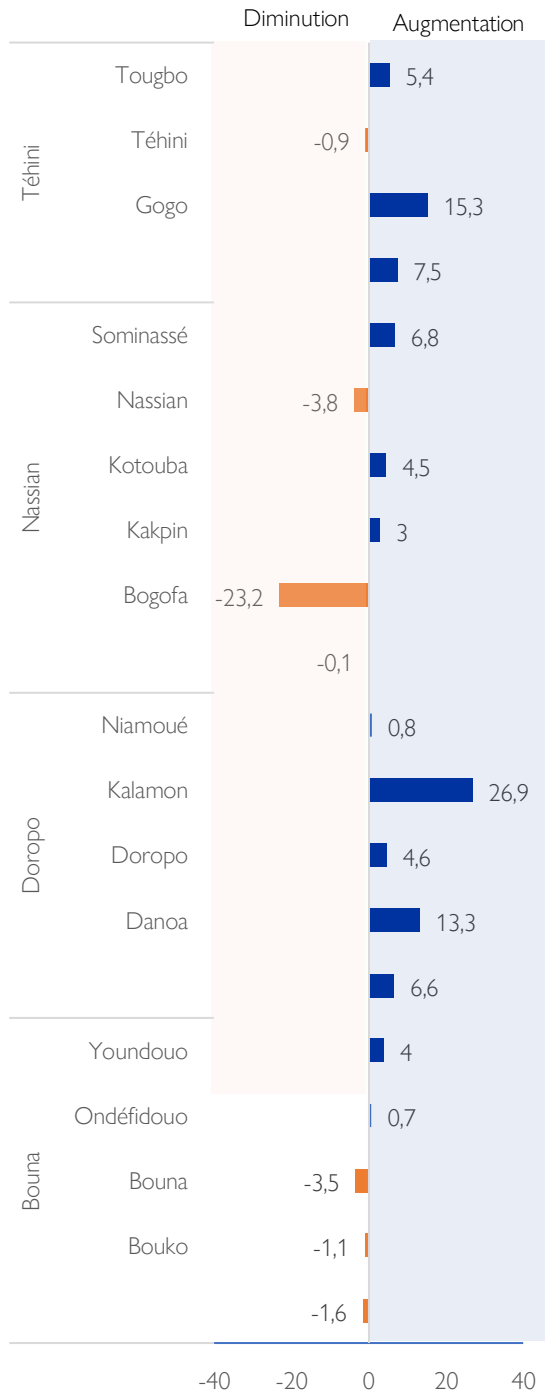


Tableau 5: Evolution des scores de l'indice de stabilité et des sous-indices par département

Les valeurs positives indiquent que les scores ont augmenté entre les deux collectes et les valeurs négatives indiquent que les scores ont diminué. Le zéro indique qu'il n'y a pas eu de changement.

Département	Score SMI	Sécurité	Cohésion sociale	Services	Capacités de résilience
Bouna	-1,6	-0,7	0,3	4,6	-4,6
Doropo	6,6	1,5	-0,1	0,2	-7,9
Nassian	-0,1	-0,2	4,7	11,4	-0,8
Téhini	7,5	1,1	0,0	8,4	-3,7
Total	3,1	0,5	0,4	4,1	-5,4

Le tableau ci-dessus présente l'évolution moyenne des scores de stabilité et des scores des sous-indices entre le cycle d'évaluation actuel et le cycle précédent (août 2023 et février 2024). Cette analyse se limite uniquement aux localités qui ont été évaluées au cours des deux séries d'exercices de l'indice de solution et de mobilité.

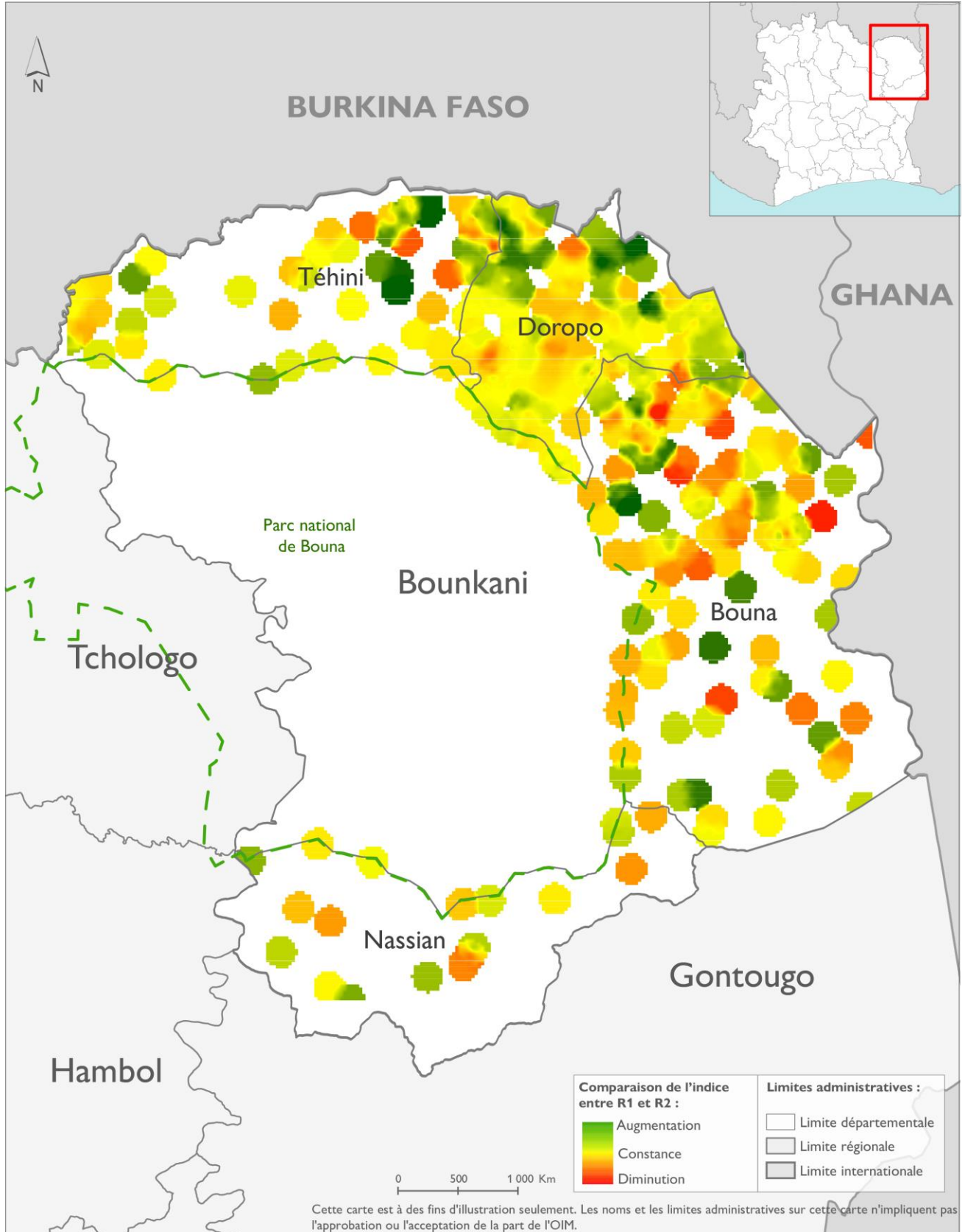
Au niveau régional, le score moyen de l'ISM est en hausse de 3,1 points par rapport au premier cycle d'évaluation, ce qui pourrait être dû à l'amélioration de certains indicateurs de stabilité. Au niveau départemental, le score moyen de stabilité enregistre une baisse de 1,6 points à Bouna et 0,1 point pour Nassian. Dans ces deux départements, les informateurs clés évoquent la dégradation du climat social dû aux conflits agriculteurs-éleveurs.

A l'inverse, le département de Téhini enregistre la meilleure évolution du niveau de stabilité dans la région. En effet, le score du SMI connaît une hausse de 7,5 points entre les deux cycles d'évaluation. Il pourrait s'agir d'une nette amélioration de la stabilité dans certaines localités.

Enfin lorsqu'on considère les sous-échelles de stabilité, la disponibilité des services enregistre la plus forte hausse (+4,1 points) en raison de l'électrification de la région entière, et la construction de forages dans certaines localités (notamment dans le département de Bouna).

NOTE : Toutes les comparaisons de scores et d'indicateurs entre localités ne concernent que les localités évaluées dans les deux arrondissements.

Carte 2: Evolution des scores de stabilité lors des cycles d'évaluation actuel et présent



5. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS

L'indice de stabilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur les trois questions de perception. Les indicateurs ayant le poids le plus élevé ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité. L'étude de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui varient le plus entre les différentes localités et qui peuvent donc avoir un impact sur la stabilité.

Cette section présente les dix principaux indicateurs ayant des implications programmatiques significatives et pouvant être exploités par la communauté humanitaire. Cette analyse fournit des indications sur les programmes et politiques potentiels à mettre en œuvre dans les communautés cibles.

5.1 Principaux indicateurs

Le tableau 6 présente les dix indicateurs clés de l'indice de solution et de mobilité. Quatre des dix indicateurs les plus influents se situent sur l'échelle des dommages et des capacités d'adaptation: le niveau de connaissance et la sensibilisation sur la préparation et la réponse aux catastrophes (rang 1), l'existence et la participation à des mécanismes locaux de réduction des risques et des catastrophes (rang 4), la dépendance aux ressources naturelles (rang 5) et la fréquence de survenue des catastrophes (rang 9). En outre, quatre autres indicateurs influençant l'indice de solution et de mobilité se trouvent sur l'échelle de la sécurité et de la sûreté : la préoccupation en matière de sécurité (rang 2) l'existence de trafic de motos (rang 3), le niveau de la présence des autorités sécuritaires (rang 7) et le niveau de liberté de circulation (rang 10). Enfin, deux indicateurs d'influence du niveau du niveau de stabilité se situent sur l'échelle des services: l'existence et l'accès aux marchés locaux (rang 6) et l'accès à l'eau potable (rang 8).

Tableau 6: Top 10 des indicateurs clés de l'indice de stabilité

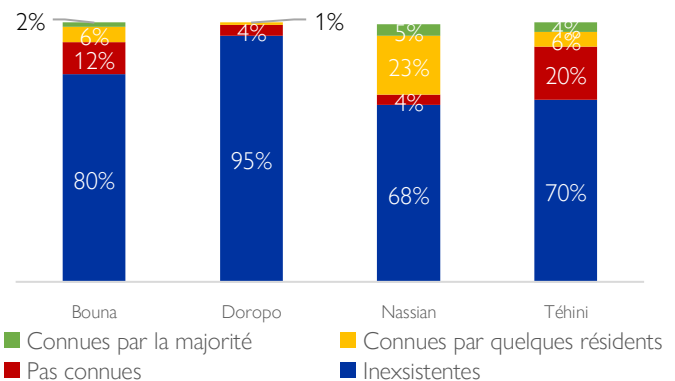
Survenue des catastrophes et capacités d'adaptation	Sûreté et sécurité	Moyens de subsistance et services
1) Connaissance et sensibilisation sur la préparation et la réponse aux catastrophes		
2) Préoccupation de la communauté en matière de sécurité		
3) Existence de trafic de moto		
4) Existence et participation à des mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophe		
5) Dépendance aux ressources naturelles		
6) Existence et accès au marché local		
7) Présence policière		
8) Accès à l'eau potable dans la localité		
9) Fréquence de catastrophes		
10) Liberté de circulation		

5.2 Indicateurs clés ayant des implications programmatiques

5.2.1. Connaissance et sensibilisation sur la préparation et la réponse aux catastrophes

Le niveau de connaissance des mécanismes de réponse aux catastrophes est l'indicateur de rang 1 qui influence la stabilité des localités évaluées. Cependant, il ressort des analyses que dans la majorité des localités (80%), la plupart des résidents n'ont pas un minimum de connaissances des moyens de mitigation des effets des catastrophes y compris le changement climatique. L'amélioration du niveau de cet indicateur reste cruciale du fait que les résidents ont tendance à se résigner face à la survenue des aléas climatiques ainsi que des dégâts occasionnés.

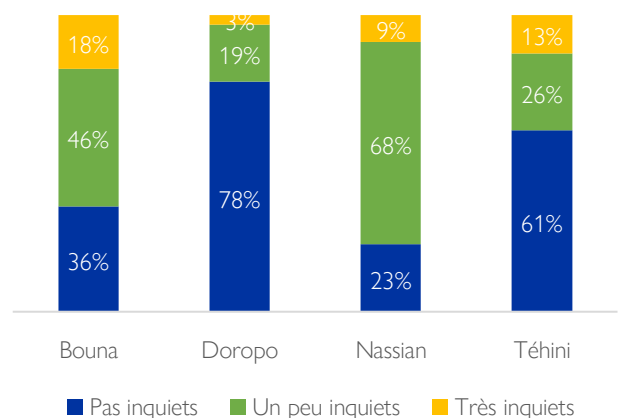
Graphique 3: Connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes



5.2.2. Préoccupation en matière de sécurité

Le niveau de préoccupation en matière de sécurité varie considérablement selon les départements. Le niveau de cette crainte est plus bas dans le département de Doropo et Téhini où respectivement 78 pour cent et 61 pour cent des informateurs clés estiment que les habitants ne sont pas inquiets de la situation sécuritaire. Cependant la proportion de localités dans lesquelles les populations seraient « un peu inquiets » selon les informateurs sont plus nombreuses à dans les départements de Nassian (68%) et de Bouna (46%). En effet, les données montrent la survenue de graves incidents de sécurité au cours des 3 derniers mois dans certaines sous-préfectures, notamment Bouna avec 47 pour cent de localités concernées. En outre, dans le département de Nassian, cette situation serait dû à la survenue d'incidents dus aux délits mineurs actuellement.

Graphique 4 : Niveau de préoccupation en matière de sécurité



5.2.3. Existence de trafic de moto dans les localités

Lorsque le trafic de motos est répandu dans une localité, cela renforce la préoccupation en matière de sécurité et influence le niveau de stabilité. Ainsi cette pratique est signalée par 35% des informateurs clés dans le département de Bouna qui seraient la zone de revente de ces motos et 11% des informateurs clés dans le département de Téhini. Très souvent ce trafic consiste à faire entrer illégalement des motos dans le pays en suivant des pistes de contournement des postes frontières. Certains groupes de trafiquants traversent des villages pour échapper aux contrôles policiers et le fait que ces individus ne sont pas identifiés renforce généralement les craintes des populations pour la sécurité.

5.2.4. Existence et participation aux mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophe

Au niveau local, l'existence des mécanismes de réduction des risques de catastrophes est très faible. Dans chacun des quatre départements de la région, plus de 80 pour cent des informateurs clés rencontrés affirment qu'aucune mesure de mitigation des risques de catastrophe n'a été mis en place dans leurs localités. Ce sont seulement dans certaines localités des département Bouna (16 localités) et Doropo (12 localités) que certaines mesures, notamment les réductions de risques de feux de brousse pendant les saisons sèches existent. Par ailleurs, pour le reste des localités de la région, lorsque des catastrophes surviennent, les populations semblent se résigner à en subir les conséquences.

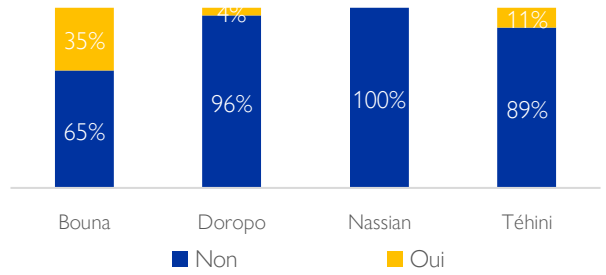
5.2.5. Niveau de disponibilité et dépendance des ressources naturelles

La majorité des résidents des localités de la région dépendent des ressources naturelles, notamment le bois de chauffe comme source d'énergie et de matériaux de construction. Ainsi, le niveau d'utilisation de cette ressource par les populations est très élevé notamment dans le département de Bouna (68%) et le département de Doropo (63%). Cela entraîne donc une surexploitation de cette ressource naturelle qui devient insuffisante pour couvrir les besoins dans les localités.

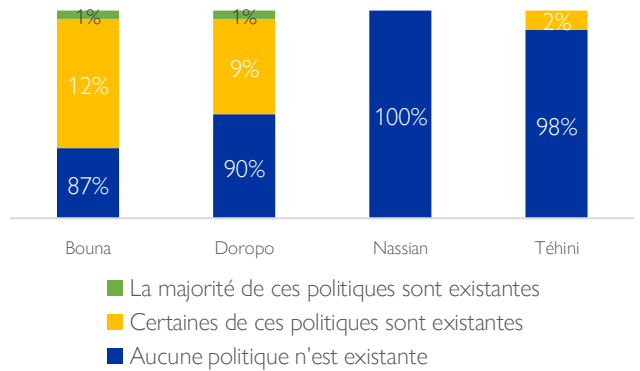
5.2.6. Situation des marchés dans la localité

Selon les informateurs clés, la situation des marchés est plus favorable dans le département de Nassian avec 64% des localités qui disposent de marchés ouverts et régulièrement approvisionnés, tandis que pour 36% des localités l'approvisionnement est irrégulier et 5% des localités évaluées ne disposent ni de marché ni de boutique. Doropo est le département le moins couvert en marché avec jusqu'à 37% des localités évaluées qui ne disposent d'aucun marché. Par ailleurs, la majorité des localités évaluées à Téhini et Bouna disposent de marchés et/ou de boutiques avec l'existence de difficultés à maintenir une chaîne d'approvisionnement stable.

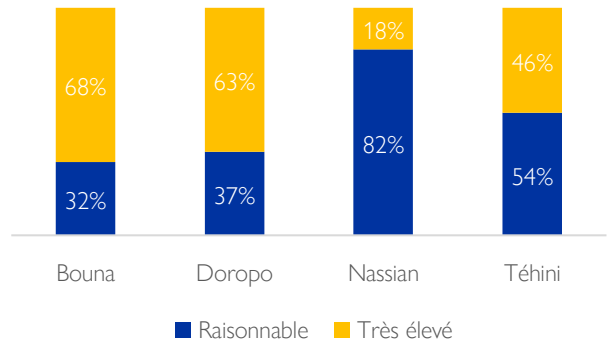
Graphique 5 : Existence de trafic de motos dans les localités



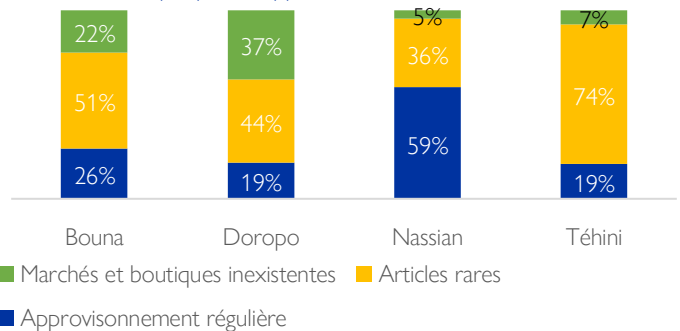
Graphique 6 : Existence de mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophes



Graphique 7 : Niveau de disponibilité du bois



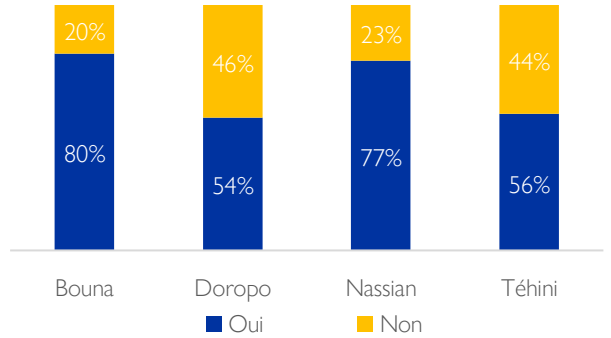
Graphique 8 : Approvisionnement des marchés



5.2.6. Présence de la police/gendarmerie dans les localités

La présence de la police et de la gendarmerie est un facteur essentiel de la quiétude des populations et de ce fait, elle constitue un indicateur important influençant le niveau de stabilité des localités. Dans l'ensemble, plus de la moitié des informateurs clé affirment la présence de la police et ou de la gendarmerie dans leurs localités. Ils sont plus nombreux à Bouna (80%), et Nassian (77%). Cependant la situation est préoccupante à Doropo et Téhini où plus de 40% des localités ne bénéficient pas d'une présence des forces de l'ordre.

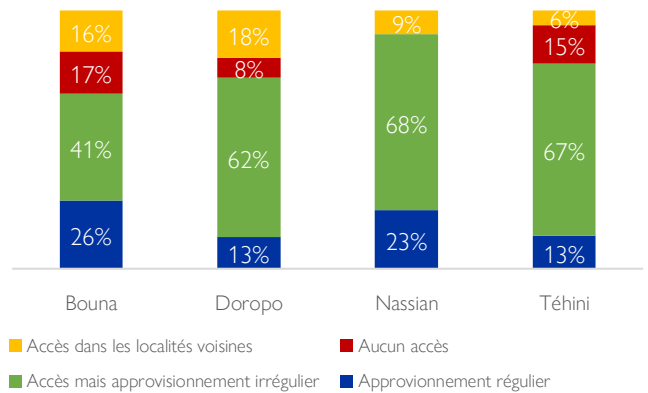
Graphique 9: Présence de la police/gendarmerie dans les localités



5.2.7. Accès à l'eau potable

Le faible accès à l'eau potable représente un grand défi dans la région du Bounkani et impacte négativement la stabilité des localités. L'approvisionnement en eau potable est régulier pour seulement 26 pour cent du département de Bouna, 23 pour cent des localités de Nassian et 13 pour cent respectivement pour les localités des départements de Doropo et Téhini. Malheureusement, 17 pour cent de localités de Bouna, 15 pour cent des localités Téhini et 8 pour cent des localités de Doropo n'ont accès à aucune source d'eau. Dans ces localités, les habitants consomment de l'eau non purifiée qu'ils obtiennent dans les marigots ou en creusant dans les lits asséchés des rivières, ce qui pourrait entraîner des maladies liées à l'eau. Par ailleurs, l'approvisionnement en eau est irrégulier dans la majorité des localités de la région, notamment du fait de l'insuffisance des points d'eau.

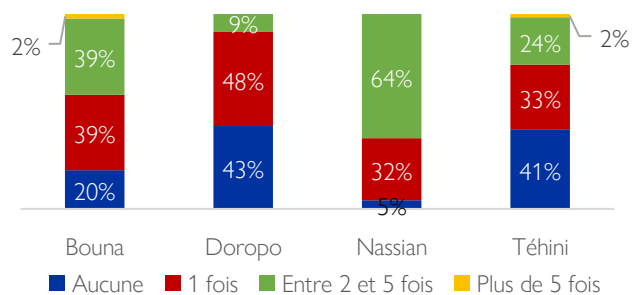
Graphique 10 : Accès à l'eau potable



5.2.8 Fréquence des catastrophes

La survenance de catastrophes est un facteur important qui influence la stabilité des localités. Cet indicateur se positionne au 9^e rang dans le classement des facteurs qui impactent le plus les scores de stabilité. Tous les départements en sont affectés avec plus d'acuité dans le département de Nassian qui est le plus touché par ces catastrophes avec 64 pour cent de localités qui sont touchées en moyenne entre 2 et 5 fois durant les cinq dernières années. Il est à noter que la principale catastrophe citée par les informateurs clés est la venue de vents très violents qui occasionnent des destructions importantes d'habitations et d'infrastructures sociales de base dans les localités.

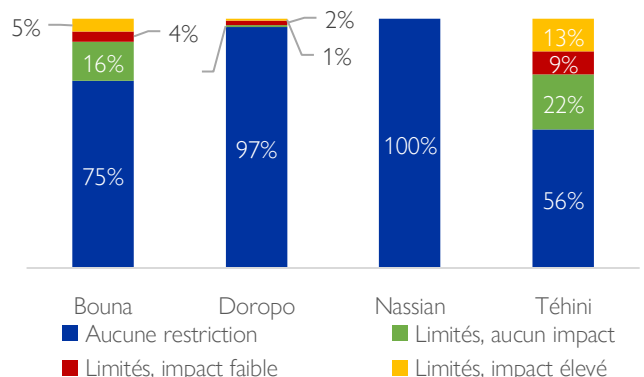
Graphique 11 : Fréquence des catastrophes



5.2.9 Liberté de circulation

La liberté de mouvement est le dixième indicateur le plus influent de la stabilité perçue dans les localités évaluées. Les départements de Téhini (44% des localités évaluées) et Bouna (25% des localités évaluées) sont les plus touchés par les restrictions de mouvement que les résidents s'imposent à eux-mêmes pour garantir leur sécurité. En effet, respectivement 18 pour cent et 13 pour cent des informateurs clés interrogés dans les départements Bouna et Téhini estiment qu'il y aurait une augmentation des incidents grave de sécurité, notamment des disparitions de personnes, et les conflits pour la terre et les biens.

Graphique 12 : Liberté de mouvement



5.3 Analyse des questions d'encre

La première section du questionnaire était axée sur la perception de la stabilité par les informateurs clés dans les localités évaluées. Ces « questions d'ancre » sont utilisées dans la régression logistique comme variables dépendantes pour estimer le score de stabilité d'une localité. Les réponses des informateurs clés à ces trois questions principales, qui évaluent les sentiments de leur communauté, sont mises en relation avec les 63 indicateurs de stabilité, lesquels servent de variables indépendantes. En outre, une quatrième question a été posée pour évaluer les perceptions sur les capacités d'adaptation des localités face à la survenance des catastrophes.

453.1 Sentiment de stabilité - La localité vous semble-t-elle sûre ou dangereuse ?

La majorité des informateurs clés perçoivent leurs localités comme étant stables et sûres. Ce sentiment est clairement renforcé dans le département de Nassian où toutes les localités évaluées sont perçues comme sûres et stables et dans le département de Doropo (88% des localités). Inversement, environ 22 pour cent des informateurs clés affirment que leurs localités sont instables et dangereuses. Ils sont plus nombreux dans le département de Bouna (33%), et le département de Téhini (24%). Dans le département de Bouna, le sentiment d'insécurité serait dû à la situation précaire de la cohésion sociale d'une part entre les populations autochtones (Lobi et Koulango) et d'autre part aux conflits entre les agriculteurs et les éleveurs et enfin la pratique de l'orpaillage clandestin dans certaines localités comme Gbadjoudou.

Dans le département de Téhini (notamment les sous-préfectures de Gogo et Téhini), les craintes sécuritaires des habitants sont dues à l'augmentation des incidents de sécurité au cours du dernier trimestre.

Dans le département de Doropo, plus de 50 pour cent des localités perçues comme instables et dangereuses se trouvent dans la sous-préfecture de Kalamon.

5.3.2 Intentions futures - Comment les habitants de la localité perçoivent leur capacité à rester dans la localité au cours des six prochains mois ?

Dans les départements de Bouna (sous-préfectures de Bouna et Bouko), Téhini (sous-préfecture de Gogo) et Doropo (sous-préfectures de Doropo et Kalamon), respectivement les informateurs clé de 5 pour cent, 4 pour cent et 2 pour cent des localités estiment que les membres de leur communauté pourraient être amenés à quitter leur localité dans un avenir proche notamment en raison de problèmes de sécurité. En comparaison avec le sentiment de sécurité et de stabilité dans le paragraphe et le graphique ci-dessus, il existe une corrélation évidente entre la sécurité et la stabilité d'une localité et les futures intentions de ses habitants.

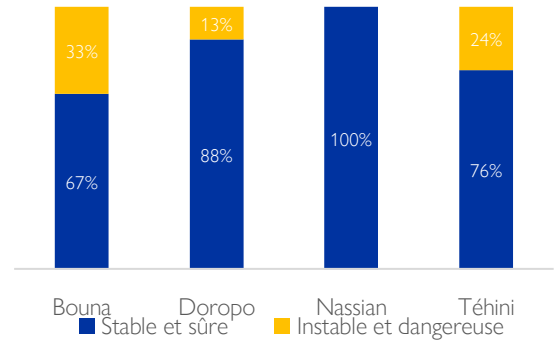
5.3.3 Changement de perception - Comment votre sentiment de la situation dans votre localité a-t-il changé au cours des 6 derniers mois ?

Dans tous 4 départements de la région, il existe des localités moins optimistes quant à l'avenir (plus de 20%) avec un accent particulier dans le département de Bouna (plus de la moitié des localités évaluées) et un peu moins dans le département de Téhini (37% des localités évaluées). Les raisons qui pourraient justifier ce sentiment pessimiste sont entre autres la détérioration de l'accès aux ressources naturelles notamment le faible accès à l'eau potable, suivi du sentiment d'insécurité et enfin la non-disponibilité des infrastructures sociales de base.

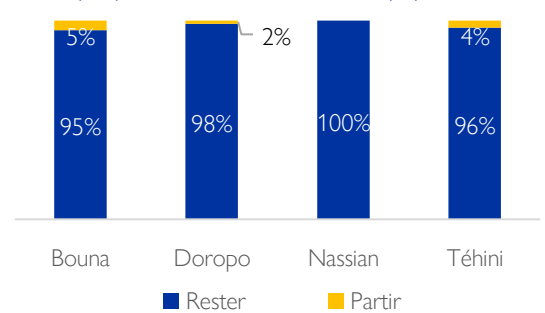
5.3.3 Capacités d'adaptation - Votre localité dispose des ressources, structures et plans nécessaires pour faire face efficacement aux catastrophes ?

Dans chacun des quatre départements de la région, plus de la moitié des informateurs clés sont d'avis que leurs localités ne disposent pas de ressources, de structures, ni de plan de réponse à d'éventuelles catastrophes. Seulement 19 localités de Doropo (16%) et 2 localités de Bouna (2%) semblent être mieux préparées pour affronter des catastrophes. Ces perceptions plutôt pessimistes face à la gestion des catastrophes et à la capacité d'adaptation des résidents des localités confirment la faiblesse des scores de la capacité d'adaptation des populations aux catastrophes.

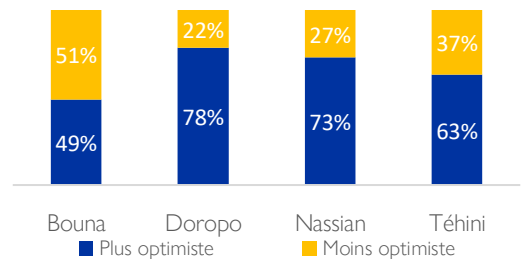
Graphique 13: Sentiment de stabilité par département



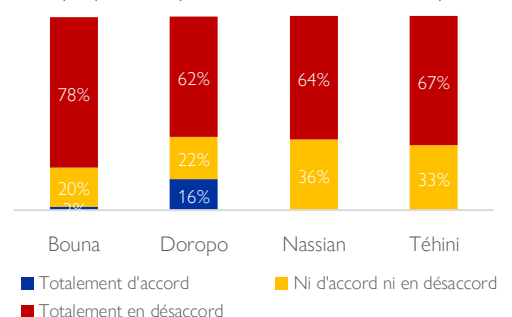
Graphique 14: Intentions futures des populations



Graphique 15: Changement de perception au cours des 6 derniers mois



Graphique 16: Capacités à faire face aux catastrophes



6. ANALYSE DE CLUSTER

Le regroupement de localités similaires en clusters peut aider à découvrir les profils distinctifs des régions géographiques afin de faciliter la mise en place de programmes ciblés. Cette analyse utilise l'apprentissage automatique pour regrouper des localités similaires en cluster afin de dégager des modèles sous-jacents concernant les conditions dans ces régions (voir l'annexe pour plus de détails sur la génération des clusters). Les groupes à forte stabilité peuvent aider à identifier des "poches de stabilité" à un niveau légèrement moins granulaire que la localité individuelle, afin de faciliter les interventions programmatiques réalisables.

La carte ci-dessous représente les localités évaluées dans la région du Bounkani, réparties en trois groupes. Chaque couleur représente un groupe de localités dont les réponses à l'enquête sur l'indice de solution et de mobilité sont similaires. Le tableau fournit une ventilation de la moyenne de l'indice de stabilité et des scores des sous-indices pour chacun de ces groupes.

Carte 2 : Clusters des localités évaluées

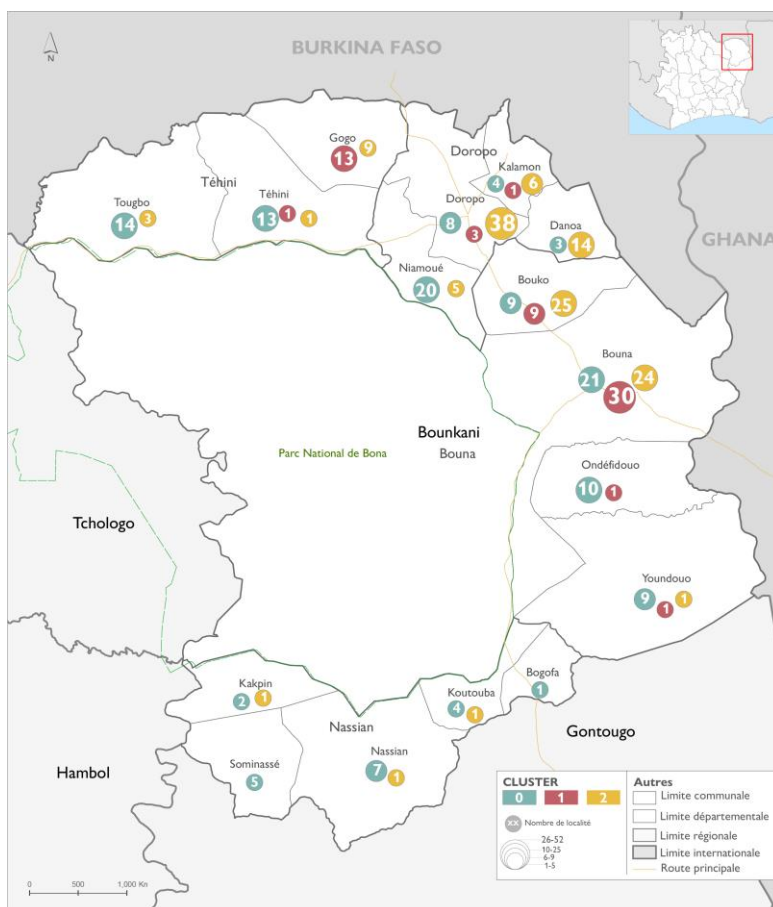
Le cluster 0 se distingue par les scores moyens les plus élevés dans chaque sous-indice. Il démontre une stabilité élevée (86), un niveau de cohésion sociale élevé (82), une sécurité relativement bonne (74) et un niveau moyen d'accès aux services sociaux de base (69).

Le cluster 1 est constitué de localités affichant un faible niveau de stabilité (49), ainsi que de faibles niveaux de cohésion sociale (49) et de disponibilité de services (42). Le seul aspect positif pour ces localités est un niveau de sécurité relativement moyen.

Le cluster 2 se caractérise par des localités dont le score moyen de stabilité est bon (86). Il en est de même pour les niveaux de la sécurité (74) et de la cohésion sociale (65). Cependant, le niveau d'accès aux services est faible (44).

Les clusters 1 et 2 nécessitent donc plus d'effort pour l'amélioration de l'accès aux services sociaux de base.

Le niveau des capacités d'adaptation face à la survenue des catastrophes et de la résilience mérite une attention particulière pour toutes les localités de la région.



Cette carte est à des fins d'illustration seulement. Les noms et les limites administratives sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation de la part de l'OIM.

Tableau 7: Scores moyens de l'ISM et des sous indices par cluster

	Indice de stabilité	Sécurité	Cohésion sociale	Services	Capacités d'adaptation	Nombre de localités
Cluster 0	86	74	82	69	37	130
Cluster 1	49	66	49	42	32	58
Cluster 2	86	74	69	44	29	129

ANNEXE I: Méthodologie

A. Sélection des localités

La liste des localités à étudier a été établie sur la base de la liste des localités de la région du Bounkani issue du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2021). Pour chaque sous-préfecture, le nombre de localités à évaluer a été calculé proportionnellement au nombre de localités totales de la région. L'objectif était de disposer d'un nombre suffisamment important de localités, au niveau régional dans les quatre départements, afin de garantir une base solide pour l'analyse statistique. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (étatique) ou informelle (chef de village).

La sélection des localités a été possible avec l'appui de tous les sous-préfets de la région sur la base de 7 critères définis par l'équipe du projet et validés au cours d'un atelier de cartographie:

1. Localités où l'OIM a déjà mené des activités;
2. Localités accueillant des personnes déplacées au moment de l'évaluation;
3. Localités dotées d'infrastructures sociales de base et localités moins fournies en infrastructures;
4. Localités présentant des problèmes de cohésion sociale et localités dans lesquelles la cohésion sociale est relativement stable;
5. Localités ayant déjà connu des attaques de groupes armés;
6. Localités frontalières;
7. Localités ayant subi des catastrophes naturelles au cours des six derniers mois.

Au total, 317 localités ont été sélectionnées sur la base de leur classification dans un maximum des 7 critères déterminés.

B. Calcul de l'indice de stabilité

Le calcul de l'indice de stabilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et de membres du réseau Humanitarian-Development-Peace Nexus (HDPN). Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été considérées comme 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) pouvant être évaluées en termes de leurs implications en matière de stabilité.

Les questions ont été réparties en cinq catégories :

- questions d'ancrage (perceptions de la stabilité)
- sécurité et sûreté
- cohésion sociale et accès aux services de base
- les dommages causés par les catastrophes et la capacité d'adaptation.

Pour le calcul de l'indice, une régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores issus de chaque question, un indice global de stabilité pour chaque localité est obtenu.

C. Calcul des sous-indices

En plus du score de stabilité, quatre sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des quatre thèmes de l'enquête : sécurité, cohésion sociale, services et catastrophes naturelles et adaptation à celles-ci. Les sous-indices ont été calculés en exécutant séparément une moyenne des résultats liés à chaque thème, puis en les mettant à l'échelle entre 0 et 100. L'indice global de stabilité n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui pourraient nécessiter une attention particulière dans l'un de ces secteurs.

D. La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, de cohésion sociale et des services de base) et la variable dépendante (une question de perception spécifique).

E. Génération de clusters

Pour faciliter l'analyse des groupes de localités, des clusters ont été créés en utilisant l'algorithme d'apprentissage automatique K-Means, pondéré par la distance géographique. K-Means permet d'identifier des groupes de localités qui sont les plus similaires en fonction de l'ensemble des données fournies. Les entrées comprenaient l'indice de stabilité ainsi que les scores des sous-indices.

F. Limitations

Certaines localités auxquelles l'accès n'a pas été octroyé durant la période de collecte de données n'ont pas été évaluées en raison de problèmes de sécurité ou de logistique. Il est aussi important de noter que l'Indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs quant à la stabilité et aux conditions de leur localité, et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas sélectionnés de manière aléatoire et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité par rapport à certains de leurs voisins.

ANNEXE II: Indicateurs

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITE

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable ?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois ?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement

Dommages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours

Education Primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité d'écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Centre de santé et soins médicaux

Accès à un centre de santé opérationnel dans la localité ou dans la ville voisine.

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité

Électricité

Accès et fiabilité de l'électricité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques

ECHELLE 2 : COHESION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement)

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation dans la vie publique

Niveau de participation à la vie publique et politique locale (organisations de la société civile, syndicats, comités, rassemblements sociaux, groupes religieux)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

ÉCHELLE 4 – DOMMAGES CAUSÉS PAR LES CATASTROPHES (VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INONDATION, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION

Fréquence de catastrophes

Fréquence et type de catastrophe les 5 dernières années dans la localité

Moyen de subsistance et activités économiques

Niveau de résistance des moyens de subsistance et activités économiques face aux catastrophes

Abris/ WASH

Niveau de résistance des abris et structures WASH face aux catastrophes

Santé

Niveau de résistance des moyens de santé face aux catastrophes

Organisation et relation avec la communauté

Existence et participation à mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophe

Information et communication

Connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes de votre village dans les 5 dernières années

Vulnérabilités des terres

Proportion des terres pouvant être affectées par des catastrophes

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien

Capacité d'adaptation

Existence des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation

Dépendance aux ressources naturelles

Niveau de disponibilité et dépendance des ressources naturelles (terres, bois, eau..)

Santé environnementale

Moyens de gestion de déchets et résilience face aux catastrophes

INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ – CÔTE D'IVOIRE

ROUND 1

AOÛT-SEPTEMBRE 2023



ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM) • MISSION DE LA CÔTE D'IVOIRE

Cocody les II Plateaux Vallon • Rue J 107, Lot 1616
27 BP 739 Abidjan 27 • Côte d'Ivoire • Tel: +225 27 22 52 82 00

Site web : <https://dtm.iom.int/côte-d'ivoire>

Contact: iomabidjan@iom.int